



Changement climatique et milieu marin en Corse

Report Card 2018

B7-Oiseaux

Oiseaux

Aujourd'hui nous constatons peu de changements importants sur le comportement des oiseaux nicheurs, migrants ou hivernants.

La phénologie migratoire reste plus ou moins identique, nous ne notons pas d'arrivées vraiment précoces sur l'île. Ceci dit, il se peut que certaines années des oiseaux migrants nichants sur nos zones humides soient observés plus tôt. Il est compliqué dans ce cas de savoir quelle en est la véritable raison. L'activité humaine ou le réchauffement climatique ? Les oiseaux d'eau hivernant au Sahel sont confrontés à des conditions de vie de plus en plus difficiles. L'assèchement croissant des zones humides, les pratiques agricoles intensives, le braconnage... sans oublier les sécheresses consécutives sont autant de facteurs qui poussent les oiseaux à migrer plus tôt. Quand on sait tous les efforts que demande un tel voyage, si toutes ces conditions sont réunies de nombreux migrants n'arriveront pas au terme de leur périple.

En hiver les zones humides accueillent de nombreux oiseaux d'eau comme les fuligules, les grèbes ou la foulque macroule. Depuis quelques années on observe une diminution du nombre de fuligules hivernants et c'est le fuligule milouin qui accuse la plus grosse baisse. Les hivers étant de plus en plus doux les oiseaux n'ont plus besoin de migrer aussi loin et trouvent des ressources alimentaires suffisantes sur le continent. Le fuligule morillon profite lui aussi de ces hivers plus cléments mais il profite aussi de ressources alimentaires introduites par l'homme, comme la moule zébrée qui s'adapte parfaitement au climat d'Europe centrale ce qui constitue une aubaine pour ces canards plongeurs. Qu'en sera-t-il plus tard ?

On observe aussi de plus en plus de grands échassiers l'hiver sur nos zones humides. Flamants roses, grandes aigrettes, hérons cendrés ... voient leurs aires de répartition hivernale gagner des territoires plus septentrionaux. Même si le réchauffement climatique semble jouer un rôle important dans ce cas-là, les politiques de protection et de conservation des zones humides et des espèces y sont pour beaucoup. Le flamant rose en est un bon exemple sur la réserve naturelle de l'étang de Biguglia.

Face à ces changements et notamment les périodes de migrations, il serait judicieux d'adapter les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse afin de préserver au mieux les populations d'oiseaux migrants et reproducteurs.

Rajoutons que si la hausse du niveau de la mer annoncée par les scientifiques se produit, on pourrait assister à une modification des milieux côtiers. Des îlots pourraient se former favorisant ainsi la nidification de laromicolles coloniaux.

Un sujet très intéressant à développer mais ô combien délicat dans l'interprétation.